

Zéro phosphate », « garanti sans éthers de glycol », « ne contient pas de phosphonates ni de phtalates », « sans parfums chimiques ni colorants de synthèse » À lire les emballages, plus un seul produit ménager de marque nationale ne serait néfaste pour l'environnement ou ne représenterait un risque pour notre santé. Pas aussi simple. Car si les industriels du secteur tentent de se refaire une virginité à grands renforts de communication verte, la majorité des produits ménagers (lessives, produits vaisselle, lave-vitres, détergents, liquides de nettoyage des sols.) contient encore de nombreux agents issus de la pétrochimie, des conservateurs, épaississants, parfums de synthèse, enzymes ou blanchissants toxiques.

On estime généralement que seulement 15 % du contenu d'une lessive classique sert à laver ! Inutile d'en informer le consommateur puisque, contrairement aux cosmétiques, les produits d'entretien ne sont pas tenus de donner leur composition complète. Reste qu'en matière de pollution des eaux, 50 % des phosphates rejetés proviennent des produits d'entretien des ménages. Pour réduire ces impacts, de nouvelles gammes écologiques ont vu le jour ces dernières années, d'abord dans les boutiques spécialisées (Biocoop, Naturalia, magasins indépendants) puis dans les rayons des grandes surfaces. Un grand nombre de marques de distributeurs (Carrefour, Auchan, Intermarché, Leclerc) ont également « verdi » leurs produits. Mais comment s'y retrouver ? Lesquels sont vraiment verts ? Lesquels sont actifs ?

Écologique et efficace, c'est possible

La mention « bio » ou « vert » ne signifie rien. « *Le plus sûr moyen, c'est de choisir des produits ménagers qui affichent l'Ecolabel européen, signalé par une petite fleur, assure Christine Cros, chef du service éco-conception et consommation durable à l'Ademe*. Ces produits garantissent des impacts environnementaux réduits sur l'ensemble de leur cycle de vie mais aussi un niveau de performance comparable à celui d'un produit classique que les entreprises doivent vérifier par des tests d'efficacité.* » Certes, l'Ecolabel européen autorise cer-

LE VERT LAVE-T-IL PLUS BLANC ?

Accusés de polluer l'eau et de nuire à notre santé les produits ménagers incitent leurs fabricants à se convertir au marketing vert. Face à eux, des concurrents proposent une offre plus écologique. Mais est-elle aussi efficace ?

tains ingrédients d'origine synthétiques, des conservateurs et des colorants mais en quantité limitée et en veillant à leur écotoxicité et à leur biodégradabilité. Car certains produits naturels sont parfois plus toxiques pour les poissons et certains organismes vivants même s'ils se dégradent plus rapidement. D'autres labels, comme Ecocert et Nature & Progrès, se focalisent sur l'utilisation de matières premières exclusivement d'origine végétale - et de préférence bio - sans exiger de performances de qualité. Mais généralement, les entreprises certifiées par ces labels effectuent de leur propre chef des tests comparatifs répondant aux normes pour évaluer l'efficacité de chaque nouvelle formule par rapport à leurs concurrents conventionnels. Signalons enfin que Nature & Progrès n'attribue sa mention qu'aux produits élaborés par des sociétés dont au moins 70 % de la gamme de produits est bio. Une façon de contrer une ruse marketing connue : les

produits écolabellisés d'une grande marque ne servent bien souvent qu'à cacher une forêt de produits classiques ! Dans tous les cas, ces référentiels garantissent des produits moins polluants. La plupart des marques de distributeurs ont d'ailleurs misé sur ces labels pour commercialiser leurs gammes. Et certaines marques écolabellisées comme L'Arbre Vert ont même mis en place une charte interne plus exigeante encore.

Si ça sent le propre, c'est propre ?

En revanche, le logo Sustainable cleaning sur fond de planète bleue n'est rien d'autre qu'une autodéclaration de fabricants européens qui n'a rien d'officiel et ne répond à aucun contrôle. Comme la certification est coûteuse et contraignante, les grandes marques préfèrent en effet communiquer avant tout sur la supériorité détergente de leurs gammes. Certaines vont même jusqu'à promettre une surpuissance démesurée comme si l'on pouvait se dispenser totalement de l'huile de coude ! Pourquoi cette surenchère ? Parce que, selon une étude du Credoc de 2009, 79 % des Français retiennent comme premier critère d'un produit d'entretien son efficacité. « *Il est très difficile d'objectiver l'efficacité des produits, souligne Christine Cros. La notion de propreté par exemple est très liée à l'odeur. On croit souvent que si ça sent le propre, c'est propre, alors que des produits écologiques qui n'utilisent pas de parfums de synthèses, souvent très écotoxiques, sont aussi performants en matière de nettoyage.* » Même chose pour la notion de blancheur : les azurants optiques utilisés



ALAIN LE BACQUER

Grand-mère avait raison !

RECETTE
POUR FABRIQUER
1 LITRE DE NETTOYANT
UNIVERSEL
1 l d'eau + 2 c. à s.
de bicarbonate de soude
+ 2 c. à c. de vinaigre blanc
+ quelques gouttes d'huile
essentielle de citron et/
ou de lavande

pour donner plus d'éclat au linge vont forcément donner l'impression – trompeuse – que le linge est plus blanc que celui lavé avec un produit écologique. Malgré tout, plusieurs tests réalisés auprès d'échantillons de consommateurs par UFC-Que Choisir et 60 millions de consommateurs** pour des lessives ou des détergents placent régulièrement certains produits écologiques au même niveau de performances que des produits classiques. Et après tout, la meilleure preuve de l'efficacité des gammes écologiques, c'est que les consommateurs sont de plus en plus nombreux à les acheter !

Henri Deslandes

* Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie

** 60 millions de consommateurs : Tests sur 25 produits pour lave-vaisselle, n° 448, avril 2010 pp.26-31 et sur 18 sprays de nettoyage, juin 2008, n° 428, pp. 42-51.

UFC-Que Choisir : Tests sur 15 lessives liquides, 24 janvier 2011 et sur 18 pastilles lave-vaisselle, 28 septembre 2010.

Longtemps reléguées au rayon des antiquités, les vieilles recettes de grand-mère redevennent populaires. Normal, elles utilisent des ingrédients qui sont à la fois un gage d'efficacité, de respect de l'environnement et d'économie substantielle. Ce sont essentiellement des tensioactifs issus de produits peu transformés : vinaigre blanc, bicarbonate et cristaux de soude, savon véritable de Marseille, Terre de Sommières, cire d'abeille, Blanc de Meudon, huiles essentielles. Et leurs vertus sont souvent multiples : détartrant, désinfectant, dégraissant, décapant, détachant, désodorisant, antiseptique, antifongique... Rien ne leur résiste ! Face à la demande croissante, on voit réapparaître ces produits de base dans les supermarchés, les drogueries et dans la plupart des boutiques bio. Certaines collectivités ont même choisi de former leur personnel d'entretien

à la fabrication de leurs propres produits à base de savon noir ou d'argile blanche pour le nettoyage des cantines et des établissements scolaires. Côté particuliers, plusieurs associations et structures intercommunales proposent régulièrement des ateliers pratiques où l'on enseigne comment fabriquer ces produits ménagers écologiques. Renseignez-vous en mairie ou auprès des associations environnementales près de chez vous. Et si vous voulez vous lancer tout seul, rendez-vous sur le site des ateliers d'écologie pratique*. On y partage des savoir-faire écologiques, vous trouverez des fiches pratiques et des recettes pour fabriquer vos produits d'entretien mais aussi vos produits cosmétiques, des recettes alimentaires ou de bricolage. * <http://ateliers-ecologie-pratique.org>